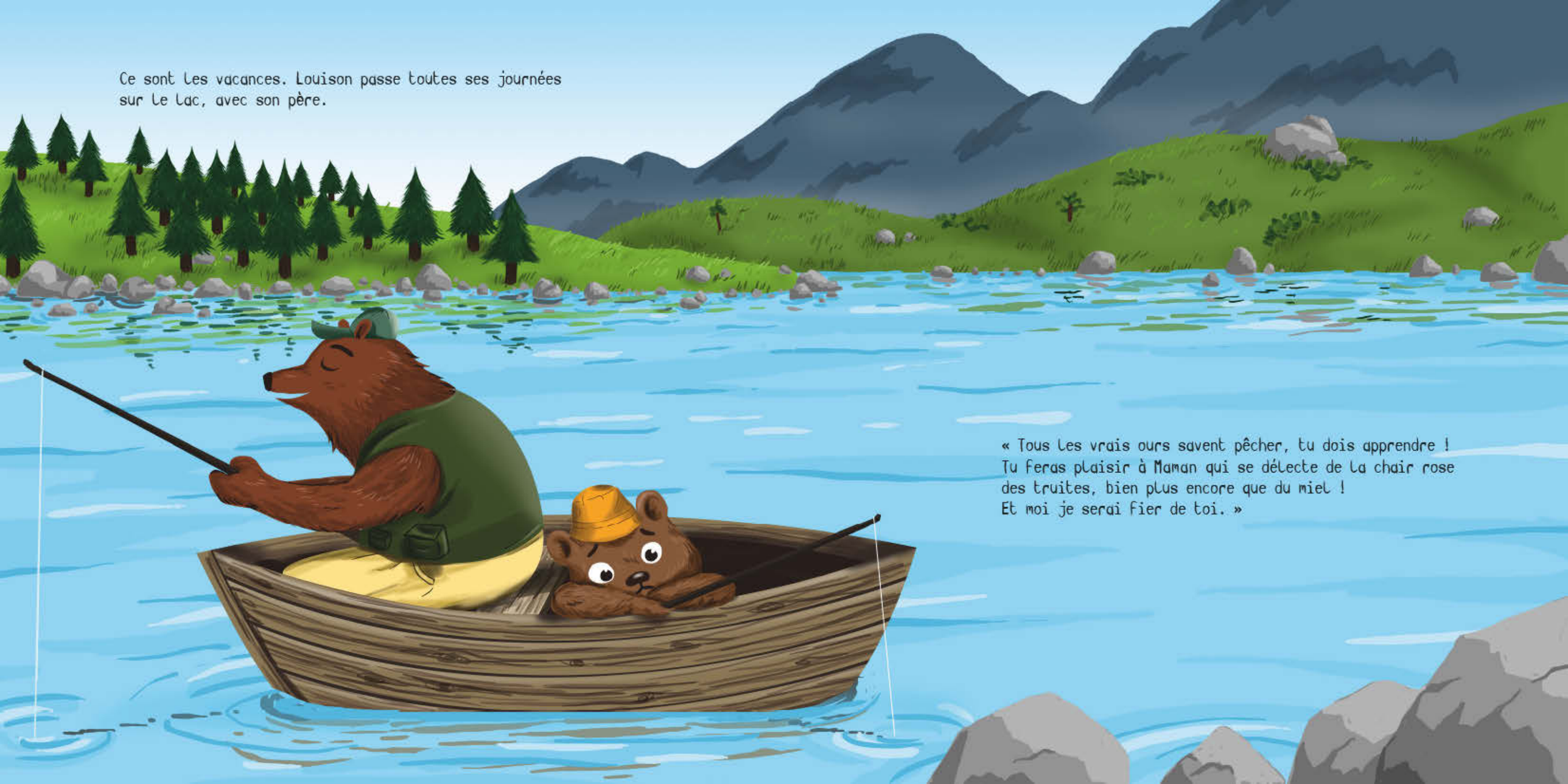
Ce sont les vacances. Louison passe toutes ses journées sur le lac, avec son père.
« Tous les vrais ours savent pêcher, tu dois apprendre ! Tu feras plaisir à Maman qui se délecte de la chair rose des truites, bien plus encore que du miel ! Et moi je serai fier de toi. »

Hélas, Louison n'a jamais vu
la queue d'un poisson.

Malgré les longues journées d'attente, il rentre
toujours bredouille.
« Peut-être que ces mystérieuses créatures aquatiques
n'existent que dans l'imagination de Papa ? »

Louison se désole, son ennui
grandit de jour en jour.

«Des fourmis dans les pattes, voilà
tout ce que je suis capable d'attraper
dans cette barque !
Laisse-moi tranquille avec ta pêche !
S'il te plaît, Papa...»

Le papa de Louison a renoncé à faire de son fils un pêcheur.
Sa tristesse rend l'ourson malheureux.

«J'aimerais tant rendre à Papa son sourire, lui faire comprendre que moi aussi je suis un vrai ours, pas un bon à rien. Juste différent. Peut-être sera-t-il fier de moi si je réalise mon rêve?»

Ce rêve est né d'une drôle de rencontre l'année précédente.
Un jour d'été, Louison a vu passer des hommes qui grimpaient les lacets
du col d'Oursebisque sur de drôles de machines, en pédalant !
Il a été fasciné. Aujourd'hui, il en est sûr : il sera coureur cycliste.
Peu importe qu'aucun ours ne l'ait été avant lui !